

**Carrefour du volontariat  
associatif : « Qu'est-ce  
que le volontariat en  
2026 ? »**





 Collectif des **Volontaires** du Sénégal

*Impact social  
pour le développement !*

# l'école de la pratique et l'expérience des premières

Rejoignez le mouvement des volontaires engagés pour le développement des communautés.

**THÈME**  
**Qu'est-ce que le volontariat en 2026 ?**

 **DATE**  
Jeudi 30 avril 2026  
de 9h00 à 13h00

 **LIEU**  
École Nationale des  
Travailleurs Sociaux  
Spécialisés (ENTSS)

 **ÉVÈNEMENT**  
Rencontre & Échanges  
sur l'impact social

*Votre engagement,  
leur avenir.*

 [www.codevsn.org](http://www.codevsn.org)







En 2026, le volontariat au Sénégal est bien plus qu'un concept ; c'est une réalité de terrain vibrante. Depuis 2020, le CODEVS et ses associations membres démontrent quotidiennement leur capacité à générer un impact social tangible en mobilisant les compétences aux quatre coins du pays. Que ce soit dans l'éducation, la santé ou l'environnement, du Nord au Sud, nos interventions transforment la vie des communautés.

Cependant, l'année 2026 marque un tournant : celui de la capitalisation. Il ne s'agit pas de s'arrêter, mais de se poser pour évaluer nos réalisations, tirer les leçons de nos succès et identifier nos points d'amélioration. Ce besoin de recul est au cœur de notre mission d'acteurs engagés.

Les témoignages de nos volontaires mettent en lumière cette dimension souvent invisible de l'engagement. Au-delà du service, le volontariat est vécu comme une transformation intérieure.





Collectif des  
**Volontaires**  
du Sénégal

*Impact social*  
*pour le développement !*

# AGENDA

## Qu'est-ce que le volontariat en 2026 ?

🕒 9h00-9h25	👥 <b>Accueil et installation des invités</b>
🕒 9h30 - 9h35	📺 <b>Vidéo</b> Témoignage vidéo d' <b>Amar DIOP</b> - Volontaire communautaire de compétence (CODEVS) et volontaire de service civique français de réciprocité (Cool'eurs du monde - WECCEE)
🕒 9h35 - 9h50	🎤 <b>Mot de bienvenue et d'ouverture</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Directeur de l'ENTSS</li><li>• Directeur de la vie associative (MJS)</li><li>• Directeur Générale du Service Civique National et du Volontariat</li></ul>
🕒 9h50 - 10h00	🚀 Lancement de l'activité par <b>Richard Honoré BADIÉL</b> - Ancien volontaire VSI Sud-Sud et actuel délégué chargé d'appui au cadre légal et au volontariat (CODEVS)
🕒 10h00 - 10h10	👤 Témoignage d' <b>Anouck LEGER</b> - Volontaire Service Civique français (Association REVES- Cool'eurs du Monde- WECCEE)
🕒 10h10 - 10h20	👤 Témoignage de <b>Khassim AIDARA</b> - Bénéficiaire du Programme Côte Bleue Communautaire
🕒 10h20 - 10h30	👤 Témoignage de <b>Adama DIEYE</b> - Ancien volontaire Service Civique Sénégalais (CDEPS Guediawaye)
🕒 10h30-10h35	👤 Témoignage d' <b>Arthur BALTENWECK</b> - Volontaire de Solidarité International français (France Volontaires)
🕒 10h35 - 10h40	📖 Introduction du Rapport par <b>Alassane DIAGNE</b> - Co-fondateur du Collectif
🕒 10h40 - 11h00	📊 Présentation du Rapport des 5 ans du Collectif par Mr <b>Seydina NDIAYE</b> - Président exécutif du CODEVS
🕒 11h00 - 11h15	💬 <b>Temps d'échanges</b>

🕒 11h15 - 11h30	☕ <b>Pause Café</b>
🕒 11h30 - 11h35	👤 Témoignage de <b>Cheikh Tidiane NDIAYE</b> - Volontaire Service Civique français de réciprocité (La Guilde - DENVA-CODEVS)
🕒 11h35 - 11h40	👤 Témoignage de <b>Romane GORNET</b> - Volontaire Service Civique français (Film Femmes Afrique)
🕒 11h40-11h50	👤 Témoignage de <b>Aliou MBODJ</b> - Volontaire Programme Yaakaar (Consortium Jeunesse Sénégal/ RAVY)
🕒 11h50 - 12h00	📺 Reportage vidéo de l'école de football <b>EUSEBIO</b> - Association membre du Collectif
🕒 12h00- 12h30	👥 Discussion et regards croisés sur la question « <b>Qu'est-ce que le volontariat en 2026 ?</b> »
🕒 12h30 - 12h35	👤 Témoignage de <b>Abdou SANE</b> - Volontaire communautaire de compétence au CODEVS
🕒 12h35 - 12h40	👤 Mot de la fin prononcé par <b>Diakhèrè NDIAYE</b> - Volontaire communautaire de compétence au CODEVS
🕒 12h45	📷 <b>Photo de famille</b>





Les volontaires en 2026



**Anouck LEGER**  
**Service Civique Français**  
**WECCEE (Nord-Sud)**



**Khassim AIDARA**  
**Volontariat associatif**  
**Sénégal**



**Richard Honoré BADIÉL**  
**Volontariat de Solidarité Internationale**  
**Sud-Sud**



**Romane GORNET**  
**Service Civique Français**  
**Nord-Sud**



**Arthur BALTENWECK**  
**Volontariat de Solidarité Internationale**  
**Nord-Sud**



**Aliou MBODJ**  
**Volontariat associatif**  
**Sénégal**



**Diakhèrè NDIAYE**  
**Volontariat de compétence**  
**Sénégal**



**Lisa HECHINGER**  
**Service Civique Français**  
**Nord-Sud**



**Abdou SANE**  
**Volontariat de compétence**  
**Sénégal**



**Cheikh Tidiane NDIAYE**  
**Service Civique Français**  
**DENVA (Sud-Nord)**



**Adama DIEYE**  
**Service Civique National**  
**Sénégal**



**Amar DIOP**  
**Service Civique Français**  
**WECCEE (Sud-Nord)**

# Une quête de sens et d'impact



L'impact du volontariat repose sur l'interdisciplinarité. Que l'on vienne de la finance, du marketing ou des sciences sociales, chaque volontaire apporte sa partition. « *L'intérêt est commun, comme dans un orchestre : chacun a son esprit et chacun contribue* », souligne Alassane, membre co-fondateur du CODEVS.

Arthur met en lumière cette interdisciplinarité. Il nous confie : « *Mon parcours n'est pas le "classique" du monde international. J'ai un Master en école de commerce (marketing) et j'ai travaillé comme chef de projet communication en entreprise avant de venir au Sénégal.* »

Pour beaucoup d'entre eux ce sont des remises en question au début pensant avoir fait le mauvais choix, mais à la fin ils se réjouissent d'avoir fait le choix de servir l'humanité.

« *Cette expérience a été une grande leçon. J'ai dû confronter mon point de vue d'homme blanc privilégié à un monde totalement différent. J'ai rencontré des difficultés personnelles, notamment l'éloignement des miens, mais aussi des défis d'intégration. Je n'ai peut-être pas réussi à créer de liens durables avec la réalité sénégalaise, sans doute à cause de mes habitudes parisiennes ou de différences culturelles.* »

# Une école de la pratique et de la confiance

Le volontariat brise les barrières de l'intimidation professionnelle. C'est un espace où nous passons de la théorie académique à la gestion de projets complexes comme « Côte Bleue Communautaire », permettant de gagner une assurance capitale.

Pour Diakhère Ndiaye, le volontariat a été plus qu'un rempart pour son intégration dans la capitale dakaroise, mais aussi pour la mise en pratique de tout ce qu'il a appris à l'université et qu'il peiné à mettre en pratique. Elle nous livre : « *C'est grâce au CODEVS que j'ai gagné des compétences techniques comme non techniques.* » En plus de ces compétences, le volontariat leur a permis de se constituer un réseau. Pour Khassim AIDARA, étudiant en génie civil : « *c'est en faisant du volontariat que j'ai posé mes premières briques* ».



# Un impact communautaire au-delà du silence

Au Sénégal, des organisations comme le CODEVS prouvent que le volontariat est bien plus qu'une simple assistance ; c'est un levier de transformation systémique né d'une volonté citoyenne brute. Comme le rappelle Alassane DIAGNE, le collectif est né d'une simple « bande d'amis » désireuse d'impacter son environnement, pour devenir aujourd'hui une structure capable d'influencer les politiques publiques.

Pour Aliou MBODJ, cet impact est comparable à un service militaire que l'on donne pour son pays. Anouck, elle, voit cet impact d'une autre façon : « *J'espère avoir eu un impact positif. En partageant mon point de vue et mon expérience sur des sujets comme l'immigration avec les jeunes filles et les garçons, je pense les avoir aidés à voir certaines choses différemment.* »



# Volontariat, Légitimité et Héritage



En 2026, le volontariat au sein du CODEVS ne se contente plus d'agir ; il se regarde agir. Cette posture critique est essentielle pour passer d'une aide ponctuelle à une transformation structurelle et respectueuse des dynamiques locales.

## Le questionnement sur la légitimité de l'acteur

L'un des points les plus marquants des témoignages est la remise en question de la place du volontaire, particulièrement dans le cadre international. Arthur Baltenweck exprime cette tension avec une franchise nécessaire : « *Je me suis souvent demandé : Que fais-je ici, en tant que volontaire issu de l'ancien pays colonisateur ? Est-ce que je ne prends pas la place d'un local ?* ».

Cette interrogation souligne que le volontariat ne doit pas être une occupation pour "ceux qui n'ont rien à faire", mais une réponse à un besoin spécifique là où les compétences locales demandent un renfort et non un remplacement. Comme le précise Seydina NDIAYE, la légitimité ne se décrète pas, elle se construit par le respect et la confiance sur le terrain.

# Circulation et transfert de compétences

La critique porte également sur la durabilité des projets. La question fondamentale posée par les volontaires est celle de la trace laissée après leur départ : Pour ce témoignage issu de l'expérience à l'Empire des Enfants sur le don passager : « *Venir faire des dons et repartir ne résout pas le problème* ». L'héritage doit être structurel. Ils sont également revenus sur le transfert de connaissances, Romane interroge l'efficacité réelle de l'action : « *Y a-t-il vraiment un transfert de connaissances techniques ? Un sénégalais ne serait-il pas plus pertinent et légitime à ce poste ?* »



# L'impératif d'un soutien institutionnel



La réflexion des volontaires est aussi lucide sur les besoins du secteur. Pour Adama, ancien volontaire du service civique national, le développement du volontariat au Sénégal doit être mieux organisé et doit encadrer les mouvements de jeunes. Toujours pour lui, sans cette structuration, le volontariat risque d'être dispersé. Pour Seydina Ndiaye, l'informel peut être un frein à cet héritage et pour que cet héritage soit réel, il faut des dispositifs et des normes qui pérennisent l'action. Le défi est de créer des standards et des procédures. « *Plus le cadre est structuré, plus il est performant* ».

Pour Léna, référente pays (VSI) Cool'eurs du Monde, la réalité est que les partenaires techniques financiers et les Etats ne veulent plus financer nos activités et donne la priorité à d'autres secteurs.

# L'invisibilisation sociale

« *Tous les bijoux ne sont pas perceptibles par le commun des mortels* ».

Ce manque de visibilité peut fragiliser la motivation des troupes si elle n'est pas compensée par une conviction profonde. Et pour Fatou Ndiaye, chargé de développement du volontariat chez France Volontaires, ce n'est pas une question d'invisibilisation mais de capitalisation. Elle a cet effet salué la réussite du CODEVS pour avoir fédéré les acteurs du volontariat autour de l'organisation de la Journée Internationale du Volontaire (JIV).

## Le défi de l'après-mission

Une critique forte émerge concernant les débouchés : « *La chose la plus regrettable après notre mission est qu'on n'a pas eu d'insertion* » (Adama). Pour Fatou, le constat reste amer : « *le bénévolat ne nourrit pas son homme* » et l'absence d'insertion professionnelle après la mission demeure une réalité regrettable. Cela pose la question de la responsabilité des organisations et de l'État dans la valorisation du parcours de volontaire comme un véritable tremplin professionnel.

En résumé, l'engagement en 2026 ne peut plus être une fin en soi. Il doit évoluer vers un « *échange dans les deux sens* », où l'investissement du jeune est reconnu par des résultats tangibles et une insertion professionnelle sécurisée, dépassant la simple présence physique pour devenir un pilier du développement national.





# La « Dette » de la Liberté

Malgré ces réussites manifestes, un constat lucide s'impose : la bonne volonté et l'engagement spontané ne suffisent plus à porter des projets d'envergure nationale sur le long terme.

Pour que l'impact soit durable et que d'autres régions puissent en bénéficier, un soutien institutionnel et des ressources financières stables sont impératifs.

Cette demande de soutien n'est pas une simple requête budgétaire, mais un appel à la responsabilité collective. Comme l'exprime un témoignage poignant à la suite d'une mission en milieu carcéral : « *Si aujourd'hui je suis libre, ma liberté a une dette... nous devons payer ce prix à ceux qui n'ont pas eu la chance d'avoir cette liberté* ». Financer le volontariat, c'est permettre aux citoyens de s'acquitter de cette dette envers les plus vulnérables.

Nous lançons un appel solennel aux bailleurs sociaux à porter un regard attentif sur nos modèles d'intervention. Nous vous invitons à découvrir la réalité de notre impact sur le terrain et à voir comment vous êtes prêts à accompagner cette dynamique universelle et humaine.


Le CODEVS réaffirme ainsi sa détermination à poursuivre son travail, même dans l'ombre, car « *toutes les choses qui ont de la valeur ne sont pas facilement perceptibles* ».



Au terme de ces cinq années d'existence, le CODEVS a prouvé que le volontariat au Sénégal n'est ni une simple occupation, ni une perte de temps, mais un véritable incubateur de solutions et de leadership. Ce voyage, qui a mené le collectif d'une simple « bande d'amis » à un acteur capable d'influencer les politiques publiques, montre que l'engagement citoyen est le moteur le plus puissant de la transformation nationale.



Toutefois, pour que cet impact ne reste pas un « joyau imperceptible », l'heure est à la reconnaissance institutionnelle. Le volontariat de 2026 doit être le fruit d'un « échange dans les deux sens » : un don de soi des jeunes pour leur pays, soutenu en retour par un cadre professionnel sécurisant et une insertion garantie par l'État et ses partenaires.

A group of soccer players are sitting on a dirt field, their backs to the camera. They are wearing white jerseys with black numbers. The numbers visible are 4, 14, 17, 9, 7, and 5. In the background, a soccer game is in progress on a larger field, with a tall apartment building and trees in the distance. The entire image has a semi-transparent green overlay.

***« Payer la dette de la liberté envers les plus vulnérables est une mission universelle. En structurant nos actions, en capitalisant nos succès et en finançant durablement l'engagement, nous ne faisons pas que soutenir des projets : nous bâtissons le Sénégal de demain, un Sénégal où chaque compétence trouve sa partition dans l'orchestre du développement. »***



# Merci pour tout !

